

MINISTERE DE L'EUROPE ET
DES AFFAIRES ETRANGERES

DIRECTION DES ARCHIVES

Département des Publics

ARCHIVES ORALES

INVENTAIRE ANALYTIQUE

AO 68

François PLAISANT
Ambassadeur de France

LA COURNEUVE
2021

Avertissement

Inventaire analytique rédigé par Ariane Morais-Abreu, chargée d'études documentaires, et corrigé avec le concours de M. François Plaisant.

Département des Publics / Archives orales

La Courneuve, octobre 2010

AO 68 — François PLAISANT, ambassadeur de France

NOTICE BIOGRAPHIQUE

Né le 22 juin 1932

Formation — Licence en droit ; diplôme d'études supérieures de droit public ; diplôme de l'Institut d'études politiques ; ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, promotion « Alexis de Tocqueville », 1960.

Carrière — A l'Ecole nationale d'administration, 1958-1960 ; détaché auprès du ministre d'Etat chargé des affaires algériennes en qualité de chef du bureau des affaires politiques, 1960-1964 ; deuxième secrétaire à la délégation permanente de la France auprès de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord à Bruxelles, 1964-1966 ; premier secrétaire au même poste, 1966-1968 ; à Bonn, 1968-1971 ; chevalier de l'ordre national du Mérite, 12 décembre 1969 ; deuxième conseiller au même poste, 1971-1973 ; à l'administration centrale (Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe), membre de la délégation française à la C.S.C.E. à Genève, 1973-1974 ; sous-directeur (Europe), 1974-1978 ; directeur adjoint, 1978-1980 ; ministre conseiller à Washington, 1980-1981 ; chevalier de la Légion d'honneur, 17 avril 1981 ; ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Prétoria, 1981-1984 ; à l'administration centrale, directeur d'Europe, 1984-1987 ; officier de l'ordre national du Mérite, 7 octobre 1986 ; ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Athènes, 1987-1989 ; ambassadeur, représentant de la France aux négociations sur les forces armées classiques et sur les mesures de confiance et de sécurité en Europe à Vienne, 1989-1991 ; ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Berne, 1991-1993 ; officier de la Légion d'honneur, 12 juillet 1991 ; ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Vaduz (en résidence à Berne), 1992-1993 ; à l'administration centrale (Secrétariat général), secrétaire général adjoint du ministère des Affaires étrangères, 1993 ; conseiller diplomatique du Gouvernement, 1993 ; ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Pékin, 1993-1996 ; commandeur de l'ordre national du Mérite, 13 mai 1996 ; conseiller diplomatique du Gouvernement, août 1996 ; élevé à la dignité d'ambassadeur de France le 4 décembre 1996.

Enregistrements : 11 entretiens (14h13')

Communication : en 2025 (réservée durant 15 ans)

ENTRETIEN 1

Durée : 1h39

Réalisé le 24 novembre 2006 au ministère des Affaires étrangères, 37 quai d'Orsay, à Paris, par Marie Gallup, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères, et Maurice Vaïsse, professeur des Universités.

L'origine de la carrière diplomatique. - (Plage 1) Influences paternelles, Vichy (juillet 1940), encouragements familiaux, un père vice-président puis président de la commission des Affaires étrangères, année de noria à Constantine, retour à Paris, arrivée rue de Lille, négociation d'Evian ; (pl.2) chef du bureau des Affaires politiques algériennes (1962-1964), entretien avec Jacques Vimont (directeur du personnel au ministère des Affaires étrangères).

A l'OTAN (1964-1968). - (pl. 3) Deuxième secrétaire au sein de la représentation, suivi des questions diplomatiques, relations avec les collègues étrangers, anecdote à propos des TTD (Temporary Travel Document) passeports ad hoc pour les ressortissants de la R.D.A. ; (pl. 4) annonce de rupture avec l'OTAN (mars 1966), remise de l'aide-mémoire par F. Plaisant aux autres représentations, réunions à « 14 », réactions et collaboration des collègues étrangers, réaction du Conseil Atlantique et de son doyen de Staercke (représentant de la Belgique), description et anecdote à propos de Pierre de Leusse, retrait de la France de l'OTAN, isolement de la délégation française, présence d'une délégation militaire, suivi des dossiers politiques et du « hors zone », gestion des suites du retrait français, Plan Harmel (ministre des affaires étrangères de la Belgique) après mars 1966 ; (pl. 5) projet de coopération politique et économique avec le tiers-monde (4^{ème} chapitre du Plan Harmel), relations orageuses de F. Plaisant avec les représentants universitaires, allusion au coup de Prague (août 1968), déménagement de l'OTAN à Bruxelles, installation de la délégation française à Evere, évocation de la rupture française et de l'état-major Live Oak (organe quadripartite) en Belgique, suivi des affaires berlinoises, anecdote de l'ambassadeur italien Alessandrini par rapport aux propositions américaines.

La transition allemande (septembre 1968-1973). - (pl. 6) Evocation sur les origines familiales de F. Plaisant, affectation à Bonn auprès de l'ambassadeur François Seydoux, allusion au « Groupe de Bonn », crise de la Bundesversammlung, statut et budget de Berlin, intervention de Willy Brandt en faveur de Berlin au Conseil Atlantique, négociations de Berlin initiées par François Seydoux, arrivée de l'ambassadeur Jean Sauvagnargues (4 mai 1970), réunions mensuelles des ambassadeurs et des conseillers préparées par les « quatre », rôle de la France et de son ambassadeur, rôle fondamental de René Lustig (premier conseiller disparu tragiquement) dans les négociations, Philippe Legrain conseiller politique à Berlin ; (pl. 7) imagination et tactique diplomatique française, relations secrètes entre les Soviétiques et les Américains, divergences entre la France et l'U.R.S.S., « l'exercice à trois colonnes » ; (pl. 8) atmosphère de l'ambassade, répartition des dossiers, éloges à propos de l'ambassadeur Sauvagnargues, instructions du Département (sous-direction d'Europe centrale) sur la conduite des négociations, rapports avec les ministres des Affaires

étrangères, action de Maurice Schumann, évocation de la complicité intellectuelle de Georges Pompidou, Jean-Bernard Raimond et Sauvagnargues, passage à vide de la négociation provoqué par l'intervention d'Henry Kissinger, rôle ambigu joué par Egon Bahr (secrétaire d'Etat allemand), achèvement de l'accord de Berlin (18 août), réunions des quatre directeurs d'Europe, négociations en octobre-novembre 1972 sur l'entrée de la RFA et de la RDA aux Nations Unies, déclarations sur les droits et les responsabilités quadripartites, accord anticipé entre les U.S.A. et l'U.R.S.S., opposition de Sauvagnargues, réaction de l'ambassadeur soviétique Abrassimov, usage du déclinatoire « disclaimer » et autres astuces juridiques par les négociateurs, la signature de l'accord (3 juin 1972).

Affectation à la C.S.C.E. (Conférence pour la Sécurité et la Coopération en Europe) puis retour à Paris. - (pl. 9) Départ de Bonn de F. Plaisant, invitation de Claude Arnaud à la C.S.C.E., pourparlers préparatoires d'Helsinki (automne 1972), arrivée de F. Plaisant à Helsinki le 4 juin 1973, départ de la C.S.C.E. (1974), nomination comme sous-directeur d'Europe centrale, retrouvailles avec Sauvagnargues (ministre des Affaires étrangères), retour sur la C.S.C.E., découverte des pays membres, prise en charge par F. Plaisant de la première corbeille de la C.S.C.E. relative aux principes des relations entre les Etats, négociations entre les pays membres, opération de charme des Soviétiques, résidence à Genève, déplacements entre la France et la Suisse, changement pacifique et acceptation de la formule par l'U.R.S.S., non-reconnaissance par les occidentaux du statu quo territorial dans l'Acte final d'Helsinki, adoption de la formule « anti-doctrine Brejnev », premier projet de déclaration des dix principes supervisé par Jacques Andréani.

ENTRETIEN 2

Durée : 0h49

Réalisé le 24 novembre 2006 au ministère des Affaires étrangères, 37 quai d'Orsay, à Paris, par Marie Gallup, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères, et Maurice Vaisse, professeur des Universités.

Les négociations de Berlin. - (Plage 1) Bribes de conversation sur les querelles germano-soviétiques.

ENTRETIEN 3

Durée : 1h06

Réalisé le 1^{er} décembre 2006 au ministère des Affaires étrangères, 37 quai d'Orsay, à Paris, par Marie Gallup, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères, et Maurice Vaisse, professeur des Universités.

C.S.C.E (1973-1974). - (Plage 1) Premier point : le nouveau congrès de Vienne, participation de 35 pays, exemples de la Roumanie, de la Hongrie et de la Yougoslavie, démarcation de l'Espagne vis-à-vis de la France, deuxième point : le « piège » ou le « grand retournement » de la C.S.C.E., marchandage entre les pays,

mise en place de la coopération économique, droits de l'homme et humanitaire, invention des trois « corbeilles » au début des pourparlers multilatéraux, intervention de Samuel Campiche (ambassadeur de Suisse à Helsinki), troisième point : théorie du consensus, Livre Bleu, longues négociations, rôle des roumains et des yougoslaves, rôle des neuf, discrétion des Etats-Unis, réunions à quinze ; (pl. 2) Décalogue : dix principes de la première partie, non-reconnaissance du statut quo territorial en Europe, Acte d'Helsinki un document politique, inviolabilité des frontières et non recours à la force, principe du respect des droits de l'homme (septième principe), blocage du délégué de Malte à l'ouverture (juin-juillet 1973), réaction de Andreï Andreïevitch Gromyko, précaution de la France par rapport à l'Acte final (clause des Pays Baltes) et discours de clôture du président de la République (1975), respect du droit par la France, doctrine Brejnev et clause « anti-Brejnev » défendue par F. Plaisant.

Affectation à la sous-direction d'Europe centrale (automne 1974-mars 1978). – (pl. 3) Rappel à propos des quatre sous-directions géographiques (organigramme), prestige de la sous-direction d'Europe centrale (le bureau « 349 »), énumération des pays du ressort, exemple de la diplomatie suisse, premières consultations politiques ministérielles avec la Suisse au château d'Oron, audace politique du conseiller fédéral Graber, inquiétude de la presse locale, tradition diplomatique de l'Autriche, qualité inégale des corps diplomatiques, crainte de l'Autriche vis-à-vis de l'U.R.S.S., visite officielle du chancelier Bruno Kreisky au Premier ministre Jacques Chirac.

Les dossiers allemands. – (pl. 4) Allemagne et Berlin, droits et responsabilités quadripartites, soupçon de l'Allemagne par rapport à la France, commentaires de Klaus Blech (directeur politique) sur Sauvagnargues, coups d'épingle de l'U.R.S.S., tentatives de grignotage de la R.F.A., traitement des tensions à Berlin, dîners quadripartites à la veille de la session Atlantique ; (pl. 5) arrivée de la R.D.A. (reconnue en 1972), ambassadeur est-allemand héros de la résistance en France, prétentions et actions de la R.D.A., première visite officielle à Paris du ministre des Affaires étrangères (1976) ; (pl. 6) coopération bilatérale avec la R.F.A., attitude de la France vis à vis de la R.F.A. et positions communes, sommets semestriels et divergences au sein du groupe de Bonn, déclarations françaises sur les armes nucléaires, propositions de langage de la sous-direction d'Europe centrale au palais de l'Élysée, rôle personnel de F. Plaisant, retour des conversations entre le chancelier Helmut Schmidt et le président Valéry Giscard d'Estaing, mépris du fonctionnaire, comptes rendus des séances plénières, visites des ambassades tierces au sous-directeur d'Europe centrale, rédaction des instructions aux ambassadeurs.

Autres dossiers. – (pl.7) Affaire des « Malgré nous », forêt du Mundat, Commission de coopération franco-allemande, révision de la carte diplomatique, participation aux travaux préliminaires de rationalisation des choix budgétaires (RCB) avec Brigitte Bonneau, commentaires personnels de carrière.

ENTRETIEN 4

Durée : 0h48

Réalisé le 1^{er} décembre 2006 au ministère des Affaires étrangères, 37 quai d'Orsay, à Paris, par Marie Gallup, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères, et Maurice Vaïsse, professeur des Universités.

Les compétences du directeur-adjoint d'Europe. – (Plage 1) Création du poste de directeur adjoint à la demande du directeur Jacques Andréani (décembre 1977), mise en place de la « géographisation » de la direction, double vocation du poste de sous-directeur, présidence de la commission mixte économique franco-monégasque, entretien avec le prince Rainier de Monaco ; (pl. 2) missions à la carte, négociations relatives à la neutralité de Malte, aide occidentale à la Turquie (janvier 1979), intérim du directeur, voyage à Malte avec Olivier Stirn, arrivée de Bertrand Dufourcq (nouveau directeur d'Europe).

Affectation à Washington. – (pl. 3) Nomination de F. Plaisant à Washington, rappel des réunions sur l'Afghanistan, visite de Valéry Giscard d'Estaing à Varsovie (mai 1981), début des affaires de Pologne (été 1980), départ pour Washington, ambassadeur François Lefebvre de Laboulaye, organisation quotidienne et règles de travail du poste, rôle et responsabilités du ministre conseiller, réceptions de personnalités, réunions des « neuf » ; (pl. 4) suivi des cas particuliers, rencontre avec l'ambassadeur d'Algérie Redha Malek (intermédiaire entre l'Iran et les Etats-Unis pour la libération des otages), exfiltration d'un jeune français d'une secte américaine, suivi de la campagne électorale de Ronald Reagan, rencontre avec Richard Perle, visite de Régis Debray, décision de participation de la France aux Jeux Olympiques de Moscou, réaction des américains, négociations avec l'Allemagne et l'U.R.S.S. pour l'accès au pétrole de Sibérie, ire des Etats-Unis ; (pl. 5) répercussions de l'élection de François Mitterrand au sein de l'ambassade, mise en place d'un double canal, visite de Jean-Pierre Cot (ministre de la Coopération) à Washington, départ de l'ambassadeur de Laboulaye, nomination de F. Plaisant en Afrique du Sud (été 1981).

ENTRETIEN 5

Durée : 2h03

Réalisé le 12 janvier 2007 au ministère des Affaires étrangères, 37 quai d'Orsay, à Paris, par Marie Gallup, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères, et Maurice Vaïsse, professeur des Universités.

L'ambassade en Afrique du Sud (1981). – (Plage 1) Préparatifs de départ et premières impressions de F. Plaisant, relations entre la France et l'Afrique du Sud, synthèses trimestrielles, intérêts économiques de la France en Afrique du Sud, entretien avec Michel Jobert (ministre du Commerce extérieur), nominations politiques dans les ambassades, premiers contacts en Afrique du Sud, anecdote à propos d'une conférence de presse au Cap, réaction de la presse tchèque.

Une diplomatie à double vocation. – (pl. 2) Smoking et sandales, deux capitales sud-africaines, condamnation de l'apartheid et de la politique en Namibie, remise

des lettres de créances, allocution du 14 juillet à l'ambassade, critiques de l'ambassadeur d'Espagne par rapport à la déclaration française, Breyten Breytenbach écrivain et prisonnier politique, obtention d'un droit de visite en prison, démarches pour la libération de Breyten Breytenbach (décembre 1982), contacts avec les syndicats, remise de la Légion d'honneur à l'écrivain André Brink, relations avec une association allemande de Namibie, Claude Cheysson premier lauréat du « prix de compréhension internationale de l'Afrique », incident diplomatique : refus de F. Plaisant de baiser la main de madame Winnie Mandela, semonce du département, maintien des relations officielles avec le gouvernement, dîner de départ de Brand Fourie (secrétaire général des Affaires étrangères), relations avec les nationalistes afrikaners, excès de zèle de certains collaborateurs, prudence contestée de F. Plaisant.

Les intérêts français en Afrique du Sud. - (pl. 3) Préservation des intérêts économiques français, importations de charbon et autre matériaux sud-africains, bonne place des entreprises françaises (Air Liquide, Total, banques, nucléaire), visites de personnalités des milieux d'affaires, difficiles contacts avec le haut patronat sud-africain, rugby et relations sportives, entretien avec Johannes Van Dalsen (successeur de Brand Fourie, ancien ambassadeur à Paris), corps diplomatique restreint à Prétoria et au Cap, rôle de l'ambassadeur d'Israël (ancien membre de l'Irgun), relations étroites avec l'ambassadeur américain, position dure des Pays-Bas et de la France, embargo de la France sur le charbon.

La situation sociale, culturelle et politique. - (pl. 4) Politique intérieure sud-africaine, relations avec les noirs, suivi des syndicats par Emmanuelle d'Achon, situation économique des noirs, régions stériles des bantoustans, anecdote à propos des employés noirs de l'ambassade, prise de contacts avec les milieux noirs, remise de distinction honorifique à Mangosuthu Buthelezi, participation de F. Plaisant à l'ouverture du parlement zoulou, rencontres avec des personnalités noires (Desmond Tutu, Nthato Motlana), prospérité économique du pays, visite d'une mine d'or, visite du bantoustan Ndebele, visites de courtoisie aux autorités religieuses, rencontres secrètes avec les Noirs ; (pl. 5) relations de l'Afrique du Sud avec les pays voisins, visites en Namibie, retrait de la France du groupe de contact, relations avec les syndicalistes, mise en place d'une politique culturelle, formation des Sud-africains noirs, création de deux Alliances françaises à Soweto et à Mitchellsplain, attribution de bourses locales aux Sud-africains noirs ; (pl. 6) missions parlementaires et sénatoriales (Jean Lecanuet), visite guidée de Soweto par un père blanc, mécontentement des parlementaires, visite privée de Louis Dauge, sympathie des résidents français pour l'apartheid, relations privées de F. Plaisant avec une famille sud-africaine, point de vue sur l'actualité sud-africaine.

Retour à la direction d'Europe (1984-1987). - (pl. 7) Contexte d'arrivée, rôle de Francis Gutmann (Secrétaire général), réforme des directions géographiques, réunions hebdomadaires avec les directeurs géographiques, prétentions de la direction des Affaires économiques, problèmes de compétence des directions, ministres des Affaires étrangères (Claude Cheysson, Roland Dumas), relations avec le Cabinet Dumas, loyauté des diplomates, relations avec le Cabinet de Jean-Bernard Raimond ; (pl. 8) nomination d'un diplomate au poste de ministre des

Affaires étrangères, effets de la cohabitation politique, Daniel Bernard conseiller diplomatique à Matignon.

Missions et vocation de la direction d'Europe. - (pl. 9) Enumération des tâches, responsabilité des rédacteurs vis-à-vis de la conduite de la politique étrangère, préparation des visites et des voyages, participation aux déplacements officiels, collaboration des directeurs adjoints, profil des sommets institutionnels, régime des sommets franco-allemands, traitement des questions techniques, première visite des nouveaux ministres à Bonn, négociation de l'accord franco-allemand de Sarrebruck (suppression des contrôles aux frontières) ébauché par Jean-Louis Bianco (Secrétaire général de l'Elysée) et son homologue Schreckenberger, signature de l'accord par Roland Dumas et Hans Dietrich Genscher (ministre allemand des Affaires étrangères), réactions des autres partenaires européens, naissance de l'accord de Schengen, pilotage interministériel par F. Plaisant, assassinat du directeur politique allemand par la fraction Armée Rouge (octobre 1986), protection rapprochée de F. Plaisant.

Les relations avec les pays européens. - (pl. 10) Sommets britanniques, entretiens des ministres en présence des deux directeurs d'Europe, relations avec l'Italie, visite de Pierre Mauroy à Rome (juin 1984), visites ministérielles et d'Etat (Pays-Bas, Portugal, Danemark, Chypre, Malte), relations politiques difficiles avec la Turquie à cause de l'Arménie, entretiens mensuels avec l'ambassadeur de Turquie, missions de réconciliation avec la Turquie, droit de regard de la direction sur les affaires culturelles, lycée de Galatasaray, inauguration de l'embryon d'université francophone à Galatasaray ; (pl. 11) relations avec les pays non-alignés (Suède, Autriche, Finlande), visites d'Etat et entretiens, poursuite des consultations avec la Suisse, relations avec le Saint Siège, visite de P. Mauroy au Pape (juin 1984), relations avec les micro Etats (Monaco, Andorre, Saint Marin) ; (pl. 12) relations multilatérales (U.E.O., C.S.C.E.), Forum culturel à Budapest, naissance du projet Euréka (initiative de défense stratégique), Conseil de l'Europe, questions de coopération politique.

ENTRETIEN 6

Durée : 1h57

Réalisé le 26 janvier 2007 au ministère des Affaires étrangères, 37 quai d'Orsay, à Paris, par Marie Gallup, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères, et Maurice Vaïsse, professeur des Universités.

L'Europe occidentale. – (Plage 1) Cas allemand, consultations sur les armes nucléaires préstratégiques, commentaires d'Hubert Védrine, entrée en scène de l'Espagne, première consultation à Madrid (septembre 1984), visite ministérielle de Roland Dumas, visite des rois d'Espagne en France (juillet 1985), ambassadeur Pierre Guidoni, rôle de Roland Dumas.

L'U.R.S.S. – (pl. 2) Période de détente, installation des premiers Pershings, expulsion de diplomates soviétiques, attitude de fermeté envers l'U.R.S.S., contentement personnel, politique en trompe-l'œil, crédits accordés à l'U.R.S.S., échanges commerciaux avec l'U.R.S.S., voyage de François Mitterrand à Moscou

(juin 1984), mention d'Andrei Sakharov par le président Mitterrand au Kremlin, fin des communiqués franco-soviétiques à haut niveau, réunion de cour autour du président Mitterrand, Jacques de la Ferrière chef du protocole, liste de cas humanitaires, voyage de Roland Dumas à Moscou (9 mars 1985), accueil par Gromyko de la délégation, décès de Constantin Tchernienko, déplacement du président Mitterrand, visite du Monastère de Zagorsk, obsèques et défilé sur la place Rouge, premier contact de Mitterrand avec Mikhaïl Gorbatchev, visite de Gorbatchev en France (octobre 1985), demandes soviétiques, explosion de Tchernobyl et ses conséquences (avril 1986), mission à Moscou de préparation de la Conférence du C.S.C.E. (juin/juillet), grand projet de désarmement de Gorbatchev, négociations nucléaires russes avec les Etats-Unis, réaction du président Gromyko par rapport à l'initiative de défense stratégique.

Les Pays Baltes. - (pl. 3) Pays Baltes, rappel du discours de Valéry Giscard d'Estaing à Helsinki (1975), réception annuelle de Jurgis Baltrusaitis (historien de l'art et ancien ambassadeur de Lituanie à Paris) par le directeur d'Europe, dissidence balte.

La Pologne. - (pl. 4) pays du Pacte de Varsovie, dialogue politique, contacts avec les dissidents, situation difficile de la Pologne (1984), assassinat du père Popieluszko (octobre 1984), habileté diplomatique de l'ambassadeur polonais à Paris, organisation du passage par Paris du général Jaruzelski (décembre 1985), commission mixte économique franco-polonaise (janvier 1986), rapprochement du quai d'Orsay et de l'Elysée, reprise des consultations franco-polonaises, jumelage des directeurs politique et d'Europe, attitude décevante des polonais ;

La Hongrie. - (pl. 5) Position de la Hongrie, activisme de l'ambassadeur Hubert Dubois et du ministre délégué aux Affaires étrangères Gyula Horn, candidature de la Hongrie au Conseil de l'Europe (mai 1986), achat d'un immeuble à Paris pour l'installation du centre culturel hongrois, contentieux immobilier avec la Hongrie.

La Tchécoslovaquie, la Bulgarie, la Roumanie. - (pl. 6) Visites ministérielles, conversations décevantes et relations tendues, Bulgarie : les affinités slaves avec l'U.R.S.S., velléités francophones, Roumanie : un cas particulier, misère économique, mise au ban de Nicolae Ceausescu, visite autorisée de F. Plaisant à Bucarest, bibliothèque de l'Institut français de Bucarest.

La R.D.A., la Yougoslavie, l'Albanie - (pl. 7) Lobby de la R.D.A. à Paris, visite de F. Plaisant à Berlin (octobre 1986), voyage du président Mitterrand en R.D.A., cas de la Yougoslavie et de l'Albanie, politique et rôle de la Yougoslavie, commission mixte économique franco-yougoslave présidée par Edith Cresson (ministre du Commerce extérieur), antagonismes entre les membres du gouvernement yougoslave, prémonition de Jean François Deniau, dernière visite avec Roland Dumas à Belgrade (octobre 1986), assassinat du directeur politique allemand, protection rapprochée pour F. Plaisant, Albanie : un pays coupé du monde, existence méconnue du Kosovo, Philippe Legrain ambassadeur à Tirana.

Départ en Grèce. - (pl. 8) Départ de la direction d'Europe, souhaits d'affectation, nomination de Gabriel Robin à l'OTAN, tractations politiques, nomination à

Athènes (mars 1987), hommage à Hélène Ahrweiler (recteur de l'Université de Paris), gouvernement socialiste du P.A.S.O.K., politique intérieure grecque, rumeurs à propos du Premier ministre Andréas Papandréou, relations avec les ministres socialistes, rapports avec l'opposition, contacts avec les dignitaires de l'église orthodoxe, visites de personnalités françaises (Valéry Giscard d'Estaing, Dominique Strauss Kahn), visite d'adieu à la ministre Melina Mercouri.

Les relations bilatérales franco-grecques. - (pl. 9) Attentat du City of Poros (12 juillet 1988), scandale à propos de deux français accusés de terrorisme, visite de Roland Dumas à Athènes (16 juillet 1988), enquête policière grecque, fermeture du consulat général à Thessalonique, politique extérieure grecque, contentieux avec la Turquie, les relations de la Grèce avec le Moyen-Orient, célébration du XXVème anniversaire du traité de l'Elysée, présidence grecque de la CEE., visites de ministres français, Conseil européen à Rhodes, aménagement de l'Auberge de France à Rhodes ; (pl. 10) contentieux économiques et créances, entreprises dites problématiques, intérêts français en Grèce, entreprise Aluminium de Grèce (filiale de Pechiney), contrat d'achat de Mirages, attitude du groupe Dassault, remise de Légions d'Honneur aux généraux grecs, aviation : campagne des ATR 42 et d'Airbus, concurrence de Boeing, infrastructures : les grands contrats (métro, aéroport, pont) ; (pl. 11) relations culturelles, place de la langue française, Ecole Française d'Athènes, réseau des établissements culturels et triomphalisme français, congrès de l'association des professeurs de français à l'étranger ; (pl. 12) français scientifique et technique : le cheval de bataille de l'ambassadeur Plaisant, organisation de congrès et séminaires scientifiques, franchise de l'Institut Pasteur à Athènes, visites de scientifiques français, fondation de l'association S.O.F.I.S. (Société Franco-Hellénique Interdisciplinaire Scientifique) par F. Plaisant.

ENTRETIEN 7

Réalisé le 7 février 2007 au ministère des Affaires étrangères, 37 quai d'Orsay, à Paris, par Marie Gallup, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères.

Durée : 1h01

La Grèce (suite). – (Plage 1) Sommet de Rhodes(1988), remarques sur le comportement des ministres français en Grèce, visite de Gorbatchev à Paris (1985), évacuation de l'Afghanistan : commentaire inédit de Edouard Chevarnadzé (ministre des Affaires étrangères).

Les négociations de Vienne. – (pl. 2) Antécédents : le désarmement conventionnel, critiques à l'égard de l'armement nucléaire français, appel au désarmement du P.S., travaux préparatoires pour une initiative en matière de désarmement (1977), discours du Président français aux Nations Unies (automne 1978), scepticisme de F. Plaisant par rapport au désarmement, nomination de F. Plaisant à la tête de la délégation française à Vienne ; (pl. 3) départ pour Vienne (2 mars), discours d'ouverture de Roland Dumas, instructions lapidaires du ministre, refus de négociation de l'Alliance Atlantique pour les avions, divergences avec l'Allemagne, entretien de F. Plaisant avec Jean-Pierre Chevènement (ministre de

la Défense), vision de la France : deux axes de négociation (C.S.C.E.), dégel en Europe, opposition par rapport aux Américains, recherche de compromis.

Un accord laborieux. – (pl. 4) Ajustement des positions entre alliés, groupes et charges de travail, tentatives de séduction des délégués soviétiques, exigences de la délégation des Etats-Unis, attaques des ambassadeurs américains (Steve Ledogar puis R. James Woolsey) , (pl. 5) discussion avec le ministre de la Défense (20 avril 1989), désintérêt du ministre des Affaires étrangères pour ces négociations, sommet de l'OTAN à Bruxelles (30-31 mai 1989), initiative politique du président George Herbert Walker Bush : capitulation totale devant les soviétiques, seconde audience de F. Plaisant avec J.-P. Chevènement (1990), envoi d'une note explicative au Département (Secrétaire général et directeur de cabinet du ministre), présentation des risques et des contraintes pour la France, nouvelle rencontre américano-soviétique : une volonté commune d'accélération des négociations, accords sur les canons et blocages sur les chars et les blindés ; (pl. 6) discussion et négociation avec le délégué polonais, proposition commune de la France et de la Pologne aux autres partenaires (22 mars 1989), réunions quadripartites, solution et percée franco-polonaise, référence bibliographique sur la fin de la guerre froide, conférence de presse conjointe des ambassadeurs français et polonais, feu vert des ambassadeurs américain et soviétique, commentaires des journaux français (Libération), le rôle du délégué hongrois.

La signature finale. – (pl. 7) Négociations pour la restauration de l'unité allemande (octobre 1990), sommet entre Helmut Kohl et M. Gorbatchev à Stavropol : accord sur la réduction des effectifs (16 juillet 1990), marathon avant la conférence C.S.C.E. à Paris (novembre 1990), empressement de l'Allemagne, accord de plafonds par pays, négociations féroces entre les pays, achèvement du traité (15 novembre 1990), séance de paraphes des ambassadeurs (18 novembre 1990), félicitations des ministres ; (pl. 8) départ des chefs de délégation, échange d'informations avant la signature avenue Kléber, document soviétique, discours de remerciement du Président de la République, présence du Premier ministre Michel Rocard, commentaire manuscrit de F. Plaisant sur le traité, fin de mission, nouveau blocage provoqué par le contournement soviétique, départ de F. Plaisant (mai-juin 1990), fluidité des relations entre les Etats européens, représentation auprès de la C.S.C.E. (mesures de confiance), double rapport de fin de mission de F. Plaisant, 35 Etats réunis, affrontements avec la délégation américaine, mécontentement des pays, une seule délégation française pour deux négociations.

ENTRETIEN 8

Réalisé le 7 février 2007 au ministère des Affaires étrangères, 37 quai d'Orsay, à Paris, par Marie Gallup, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères.

Durée : 0h40

De Vienne à Berne. – (Plage 1) Arrivée en Suisse, instructions verbales de Bernard Kessedjian, rencontre avec Jean-Pierre François (ami personnel du ministre des Affaires étrangères).

Portrait de la Suisse. - (pl. 2) 700^{ème} anniversaire du Serment du Grutli (1291), crise identitaire suisse, fête inaugurale et escalade de la montagne par le Conseil fédéral accompagné des parlementaires, des présidents des assemblées et des ambassadeurs, démocratie et stabilité politique suisse : un triple équilibre, conformisme suisse, exemple de totalitarisme suisse : le regard et la délation, écrits contestataires du professeur Jean Ziegler, fédéralisme et xénophobie, entrée du parti d'extrême droite au Conseil fédéral ; (pl. 3) paradis du libéralisme absolu, achats d'Airbus pour la Swissair, économie cartellisée, enquête du Service culturel sur le marché des objets d'art, opérations spéculatives, prises de contact avec conseillers fédéraux et responsables de haut niveau, groupe des banquiers privés de Genève dits les « gnomes », contacts avec les industriels (pharmacie, agroalimentaire), Union suisse de l'Industrie et du Commerce (Vorort), visite du Comptoir suisse, remise de la Légion d'honneur au patron fondateur de la Migros (coopérative de consommation).

Les relations de la Suisse avec l'étranger. - (pl. 4) Politique étrangère suisse : protection des nationaux et des intérêts suisses à l'étranger, rôle de la Suisse par rapport à la C.S.C.E., neutralité paralysante, relations ambiguës entre la Suisse et l'Europe, professeur Henri Rieben : grand prêtre du culte européen (confident et gardien des archives de Jean Monnet), hostilité à l'égard de la Commission européenne et de son président Jacques Delors, refus d'adhésion de la Suisse à l'E.E.E. (6 décembre 1992) ; (pl. 5) déjeuners mensuels des ambassadeurs des douze, démonstrations communes des ambassadeurs de France et d'Allemagne (interview), 30^{ème} anniversaire du Traité, dîner à la Grande société bernoise : un nouveau discours franco-allemand.

La représentation au Liechtenstein. - (pl. 6) Nomination d'un ambassadeur auprès du Liechtenstein, présentation des lettres de créance au prince Hans Adam II (Vaduz), description du monarque, relations du Liechtenstein avec la Suisse, négociations de l'E.E.E., système des fondations anonymes, adieux de F. Plaisant.

ENTRETIEN 9

Réalisé le 23 février 2007 au ministère des Affaires étrangères, 37 quai d'Orsay, à Paris, par Marie Gallup, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères, et Maurice Vaisse, professeur des Universités.

Durée : 1h14

Les relations bilatérales franco-suisse. - (Plage 1) Excellence des relations politiques avec les Romands et les Alémaniques, maladresses françaises à l'égard des Suisses romands dénoncées par F. Plaisant, méfiance des Alémaniques envers l'Allemagne, visite officielle en France de René Felber (président de la Confédération Helvétique), tête à tête avec François Mitterrand, visites de ministres français (Jean-Noël Jeanneney, Hubert Curien, Pierre Joxe, Roland Dumas, Jean-Louis Bianco, Elisabeth Guigou), visites de hauts fonctionnaires, relations avec les cantons, visites de l'ambassadeur dans les cantons, invitations gratuites à Davos, rendez-vous manqués des premiers ministres français à Davos, cercle intellectuel de La Chaux-de-fonds (capitale de l'horlogerie) : visites de

Raymond Barre, Edouard Balladur et de l'orchestre de Toulouse, affaires empoisonnantes ;

Les échanges commerciaux avec la Suisse. - (pl. 2) Relations économiques : excédent commercial de la France en Suisse, bonne disposition du marché alémanique, organisation d'un défilé de mode à l'ambassade, stand Renault à Genève, création d'un « oscar du commerce extérieur » par le conseiller commercial, déchirements de la Chambre de commerce, collaboration avec Xavier de Villepin (président des Chambres de commerce françaises à l'étranger), motorisation des Airbus de la Swissair (CFM 56), entretiens avec le conseiller fédéral aux transports, affaire confidentielle : la vente des mirages 2000-5, manœuvres de la maison Dassault.

Les échanges culturels avec la Suisse. - (pl. 3) Questions culturelles : symbiose avec les Suisses romands, reconnaissance des écrivains suisses en France, qualité des intellectuels et universitaires suisses, visites dans les écoles polytechniques de Lausanne et Zurich, présence d'enseignants et d'étudiants français dans ces établissements de haut niveau, alliances françaises : volontariat et mécénat suisses, conférences mensuelles de l'Alliance française de Berne, critiques de F. Plaisant à l'égard des conférenciers, problème d'enseignement du français, hostilité et mépris du Service culturel de l'ambassade à l'égard des Alliances.

Questions consulaires. - (pl. 4) Colonie française : immatriculés et frontaliers, trois consulats généraux (Genève, Zurich et Bâle) et chancellerie détachée à Lausanne, divisions du Conseil Supérieur des Français de l'Etranger, réceptions du 14 Juillet, fin de mission en Suisse.

Nomination de F. Plaisant au poste de Secrétaire général adjoint (fin 1992). - (pl. 5) Mission de transition, rôle du Secrétariat général dans l'organigramme, restauration du poste de Secrétaire général adjoint (SGA) et circonstances de la nomination de F. Plaisant, constitution d'une équipe, réticences de Serge Boidevaix (Secrétaire général), absence d'attribution propre et travaux à la carte, réunions hebdomadaires du mercredi, réunions d'instruction des ambassadeurs : rationalisation et perfectionnement des procédures de préparation au départ, formalisme de la tâche.

Les champs d'action du SGA. - (pl. 6) Coopération décentralisée, rapports avec la D.G.S.E., participation aux réunions de crise (Rwanda), travaux ponctuels de représentation, réception d'homologues étrangers, signature à Andorre du Traité trilatéral France-Andorre-Espagne, inauguration de l'Université franco-turque de Galatasaray, affaires transversales (cryptologie), sauvetage de la direction des Archives, fureur de S. Boidevaix contre le service géographique, inquiétude du directeur des Archives François Renouard ; (pl. 7) raid américain sur Bagdad (27 juin) : opération de crise, séance de travail avec Alain Juppé (ministre des Affaires étrangères) et Dominique de Villepin (directeur de cabinet), travaux confidentiels et rapport de la commission PIC (réforme du Département), réforme du ministre, création de deux postes de SGA, suppression du poste de F. Plaisant, promesse et proposition du ministre : l'ambassade à Pékin, nouvel organigramme, compliments du ministre ; (pl. 8) rôle du SGA à compétence générale, poste utile mais sous-employé, création éphémère d'un poste de SGA pour les affaires

économiques et européennes, retour du poste de SGA à compétence générale et création de celui de directeur des affaires politiques, emploi budgétaire de conseiller diplomatique du gouvernement, poste de SGA : un sujet d'études.

ENTRETIEN 10

1^{ère} partie

Réalisé le 25 février 2008 au ministère des Affaires étrangères, 37 quai d'Orsay, à Paris, par Marie Gallup, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères, et Maurice Vaisse, professeur des Universités.

Durée : 0h10

En partance pour la Chine (janvier 1994). – (Plage 1) Connaissances sur le pays, convocation d'Alain Juppé, préparatifs de départ en poste, des relations bilatérales tendues, rappel de la visite de Roland Dumas ; (pl. 2) relations commerciales à caractère militaire avec Taïwan, mauvaise image du précédent ambassadeur, négociations menées par Jacques Friedmann à Pékin (1993), l'arrivée de F. Plaisant, quelques références aux ouvrages d'Alain Peyrefitte.

2^{ème} partie

Durée : 1h36

La mission diplomatique en Chine : entre tension et confiance. – (Plage 1) Détérioration des relations franco-chinoises : fermeture du consulat à Canton, contexte des relations politiques, critiques à propos des sinologues, méconnaissance de la Chine contemporaine, centre d'études à Hong Kong, analyse de la Chine : influences des différentes écoles, appréhension du pouvoir politique chinois : la réalité des factions, correspondants de presse français ; (pl. 2) opinions et analyse des diplomates français, nostalgie et repentance des orientalistes, hostilité et rivalités des partis politiques français, enjeux commerciaux, politique de rapprochement du gouvernement Balladur, soutien des grands patrons français, « communiqué du 12 janvier 1994 », célébration du 30^{ème} anniversaire des relations diplomatiques avec la Chine, négociations laborieuses.

Les enjeux économiques. - (pl. 3) Echange de lettres du 3 janvier 1994, interprétation de la lettre chinoise, succès mitigé, faiblesses juridiques de la lettre française, liste des matériels interdits, bonne disposition de la Chine populaire pour la reprise des relations économiques, existence d'une « black liste » des entreprises françaises (Dassault, Matra, Snecma, etc.), visite de Gérard Longuet (ministre du Commerce extérieur) ; (pl. 4) nouveaux contrats chinois, rôle de l'ambassade dans les négociations, Commission du Plan, démarches des entreprises françaises auprès de l'ambassade et du Poste d'Expansion Economique (PEE), séances de travail avec les entrepreneurs, l'ambassadeur ne parle pas le chinois, cordialité des relations avec les chinois ; (pl. 5) célébration du 30^{ème} anniversaire à Pékin, apposition d'une plaque commémorative, actions du missionnaire Alain Peyrefitte ; (pl. 6) visite du Premier ministre Edouard

Balladur (avril 1994), voyages préparatoires, point de vue des journalistes français, visées françaises en Chine, reprise des négociations commerciales et culturelles, visite à Shanghai, emprisonnement de dissidents chinois, indignation orchestrée de la presse française, réaction d'Edouard Balladur, pression du parlementaire Pierre Lellouche, tactiques et marge de manœuvre de l'ambassadeur Plaisant, amorce des négociations nucléaires.

La Chine vue de l'extérieur. - (pl. 7) Problématique de l'embargo, arguments contradictoires des pays, position française, réactions anti et pro chinoises, publications d'Alain Peyrefitte sur la Chine, hostilité des sinologues, diabolisation récurrente de la Chine.

L'image de la France en Chine. - (pl. 8) Image de la France en Chine, la renommée culturelle française, admiration chinoise par rapport au savoir-faire scientifique et technique français, longévité des deux civilisations, relations politiques bilatérales, entrée de la Chine dans le champ du multilatéral, amorce d'un partenariat diplomatique et stratégique franco-chinois, (pl. 9) réaction aux essais nucléaires français, popularité de Jacques Chirac en Chine, efforts de rapprochement au crédit d'Edouard Balladur, réactions antérieures à la visite du président Jiang Zemin en France (8-12 septembre 1994), visites préliminaires des ministres du Commerce extérieur et de la Défense, signature de contrats commerciaux à Marigny, membres de la délégation chinoise, tête-à-tête de Jiang Zemin et François Mitterrand à l'Élysées, déclaration du président chinois, rétablissement d'une relation de confiance avec la Chine, pause électorale en France, visites de personnalités françaises à Pékin, réception de Jean-Louis Debré par le parti, visites annuelles de Raymond Barre au Comité France Chine.

ENTRETIEN 11

1^{ère} partie

Réalisé le 4 juin 2008 au ministère des Affaires étrangères, 37 quai d'Orsay, à Paris, par Marie Gallup, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères, et Maurice Vaisse, professeur des Universités.

Durée : 0h22

La mission diplomatique en Chine (suite). – (Plage 1) Tentation des missiles (1995), organisation des contacts avec les autorités chinoises, polémiques à propos des ventes d'armes à Taïwan et des visites de généraux taïwanais en France, signature du contrat d'installation de la deuxième centrale nucléaire chinoise, risques de turbulence avec le gouvernement chinois, lettres d'alerte de l'ambassadeur à différentes personnalités politiques, (pl. 2) mission de Jacques Friedmann à Pékin, discussions laborieuses avec les autorités chinoises, rencontre à Bangkok de Li Peng avec Jacques Chirac, visite de Li Peng en France (1996), réactions de l'opposition française, hostilité des sinologues français basés à Hong Kong à l'égard du régime continental, lobby armement pro Taïwan, menaces sur les relations franco-chinoises ; (pl. 3) mauvaise foi des opposants à l'égard des réformes économiques, transformations réelles chinoises, arbitrage des milieux politiques.

Fin de mission en Chine (octobre 1996). – (Plage 1) Fin de la crise des missiles, menace de mouvement diplomatique (décembre 1995), manifestations d’hostilité à l’égard de F. Plaisant, nomination de Pierre Morel à Pékin, personnification de la politique diplomatique.

La visite controversée de Li Peng en France (avril 1996). - (pl. 2) Articles de presse française, virulente campagne anti Li Peng, visite épique du Premier ministre chinois (avril 1996), dîner de réception au quai d’Orsay : un fâcheux épisode, boycottage de madame Juppé, réaction de Li Peng à l’affront, absence des épouses au dîner, article d’Alain Peyrefitte, article anonyme collectif du lobby anti-chinois, sauvetage de la situation par le Président J. Chirac.

Un marathon de négociations. - (pl. 3) Mission du directeur de la DREE à Pékin, hostilité de Jean-Pierre Landau vis à vis du projet et jeu de cache-cache avec Plaisant, âpres négociations entre les partenaires français et chinois, entretien dans la chambre sourde de l’ambassade, mésententes préliminaires et accord final ; (pl. 4) relations entre le quai d’Orsay et les milieux d’affaires, discussions et travaux avec la Commission du Plan, rapports de confiance avec les interlocuteurs chinois, rôle de la diplomatie par rapport aux entreprises.

L’action culturelle de l’ambassade. - (pl. 5) Place médiocre de la langue française dans l’enseignement secondaire chinois, enseignement supérieur du français, timide présence des centres culturels, meilleure tolérance par rapport aux Alliances françaises (AF), initiative de l’ambassade et création d’une Alliance française à Pékin, tergiversations des autorités chinoises, mission de l’AF en Chine, prospections et inauguration de la nouvelle Alliance à Pékin (24 juin 1996), désir des Chinois de créer un centre culturel à Paris, concurrence entre le Centre Culturel Français (CCF) et l’AF, visions spéculatives des chercheurs de l’Institut français de Hong Kong, appréhension nuancée du nouveau directeur de l’institut ; (pl. 6) Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes (septembre 1995), rendez-vous international de premier ordre, visite préparatoire des ambassadeurs, arrivée des délégations avec mesdames Codaccioni et Bernadette Chirac, conduite déloyale du numéro deux envers l’ambassadeur, présence de madame Hillary Clinton, débordements de la foule, note de madame Codaccioni au ministre.

TABLE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

CEE	Communauté économique européenne
CSCE	Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe
CSFE	Conseil Supérieur des Français de l'Etranger
DGSE	Direction Générale de la Sécurité Extérieure
DREE	Direction des Relations économiques extérieures
EEE	Espace Economique Européen
OTAN	Organisation du traité de l'Atlantique Nord
ONU	Organisation des Nations Unies
PASOK	Parti socialiste grec
PS	Parti socialiste
RDA	République démocratique allemande
RFA	République fédérale d'Allemagne
SOFIS	Société Franco-Hellénique Interdisciplinaire Scientifique
UEO	Union de l'Europe occidentale
URSS	Union des républiques socialistes soviétiques
USA	Etats-Unis d'Amérique
VORORT	Union suisse de l'industrie et du commerce

INDEX

Les noms propres et les entrées thématiques figurent en romain et les toponymes en italiques. La cote du témoignage suit les noms.

A

Abrassimov
Achon (Emmanuelle d')
Adam II (prince Hans)
Afghanistan
Afrique du Sud
Airbus
Albanie
Alessandrini
Allemagne
Alliance Atlantique
Aluminium de Grèce
Andréani (Jacques)
Andorre
Armée Rouge
Arménie AO
Arnaud (Claude)
Ahrweiler (Hélène)
Athènes
Autriche

B

Bahr (Egon)
Bagdad
Bâle
Balladur (Edouard)
Baltrusaitis (Jurgis)
Barre (Raymond)

Belgique

Belgrade

Berlin

Bernard (Daniel)

Berne

Bianco (Jean-Louis)

Blech (Klaus)

Boeing

Boidevaix (Serge)

Bonn

Bonneau (Brigitte)

Brandt (Willy)

Breyten Breytenbach

Brink (André)

Bruxelles

Budapest

Bulgarie

Buthelezi (Mangosuthu)

C

Campiche (Samuel)

Ceausescu (Nicolae)

Chambre de commerce

Chevarnadzé (Edouard)

Chevènement (Jean-Pierre)

Cheysson (Claude)

Chirac (Bernadette)

Chirac (Jacques)

City of Poros

Chypre AO

Clinton (Hillary)

Codaccioni (madame)

Confédération Helvétique

Conseil de l'Europe

Conseil européen

Constantine

Cot (Jean-Pierre)

Cresson (Edith)

Curien (Hubert)

D

Danemark

Dassault

Dauge (Louis)

Davos

Debray (Régis)

Debré (Jean-Louis)

Décatalogue

Delors (Jacques)

Deniau (Jean-François)

De Staercke

Dubois (Hubert)

Dufourcq (Bertrand)

Dumas (Roland)

E

Elysée (Palais de l')

Espagne

Etats-Unis

Euréka

Europe

Evere

F

Felber (René)

Finlande

François (Jean-Pierre)

Friedmann (Jacques)

G

Galatasaray

Genève

Genscher (Hans Dietrich)

Giscard d'Estaing (Valéry)

Gorbatchev (Mikhaïl)

Graber

Grèce

Gromyko (Andreï Andreïevitch)

Grutli (serment du)

Guidoni (Pierre)

Guigou (Elisabeth)

Gutmann (Francis)

H

Harmel (Plan)

Helsinki

Hongrie

Horn (Gyula)

I

Institut Pasteur

Iran

Irgun

Israël

Italie

J

Jaruzelski (général)

Jeanneney (Jean-Noël)

Jiang Zemin
Jobert (Michel)
Joxe (Pierre)
Juppé (Alain)

K

Kessedjian (Bernard)
Kissinger (Henry)
Kohl (Helmut)
Kosovo
Kreisky (Bruno)
Kremlin

L

La Chaux-de-fonds
La Ferrière (Jacques de)
Landau (Jean-Pierre)
Lausanne
Lecanuet (Jean)
Le Cap
Ledogar (Steve)
Lefebvre de la Laboulaye (François)
Legrain (Philippe)
Lellouche (Pierre)
Leusse (Pierre de)
Libération
Liechtenstein
Li Peng
Lituanie
Lustig (René)

M

Madrid

Malek (Redha)

Malte AO 68

Mandela (Winnie)

Matignon

Mauroy (Pierre)

Mercouri (Melina)

Migros

Mitchellsplain

Mitterrand (François)

Monaco

Monnet (Jean)

Moscou

Motlana (Nthato)

Moyen-Orient

Munda

N

Namibie

Ndebele

O

Oron (château d')

P

Papandreou (Andreas)

Paris

Parti socialiste

Pays Baltes

Pays-Bas

Pearl (Richard)

Pechiney

Pékin

Peyrefitte (Alain)

Plaisant (François)

Pologne

Pompidou (Georges)

Popieluszko (père)

Portugal

Prague

Prétoria

R

Raimond (Jean-Bernard)

Rainier de Monaco (prince)

Renault

Renouard (François)

Rhodes

Rieben (Henri)

Robin (Gabriel)

Rocard (Michel)

Rome

Reagan (Ronald)

Roumanie

Rwanda

S

Saint Marin

Saint Siège

Sakharov (Andreï)

Sarrebruck

Sauvagnargues (Jean)

Schengen

Schreckenberger

Schumann (Maurice)

Seydoux (François)

Sibérie

Soweto

Stavropol

Stirn (Olivier)

Strauss Kahn (Dominique)

Suède

Suisse

Swissair

T

Taïwan

Tchécoslovaquie

Tchernienko (Constantin)

Thessalonique

Tirana

Toulouse (orchestre de)

Turquie

Tutu (Desmond)

V

Vaduz

Van Dalsen (Johannes)

Varsovie

Védrine (Hubert)

Vichy

Vienne

Villepin (Dominique de)

Villepin (Xavier de)

Vimont (Jacques)

W

Washington

Woolsey (R. James)

Y

Yougoslavie

Z

Zagorsk

Ziegler (Jean)

Zurich